

Nadine RedCloud

Epouse de Henry RedCloud, Nadine émeut et séduit ses interlocuteurs par sa détermination, sa force de caractère et sa grandeur d'âme.

Ses enfants, Wambli, Johna et Wakynian, représentent la jeune génération de Lakotas, élevés dans la fierté de leur culture et de leurs origines.



Errance orageuse...

Moment irréel et intense, comme souvent au coeur de la Plaine : faune, flore, Etres tonnerres... Tous les éléments nous prennent par surprise et s'associent pour délivrer une luminosité fantastique et propice à l'égarement songeur...



Sophie GERGAUD

gergaud.sophie@orange.fr

<http://sophiegergaud.blogspot.com>

L'auteur

Depuis 1997, Sophie Gergaud sillonne les terres indiennes, du Canada au Pérou, en passant par le Mexique et le Guatemala.

Photographe, Sophie Gergaud est également ethnologue-cinéaste.

Militante au sein du CSIA-Nitassinan depuis 1996, elle réalise depuis 2003 plusieurs films pour la défense des droits des Amérindiens aux Etats-Unis (Arizona, Dakota du Sud).

En 2005, elle anime des ateliers vidéos auprès de jeunes amérindiens qui sont invités à réaliser des documentaires sur le sujet de leur choix. Trois courts-métrages ont ainsi vu le jour : *Jolene* et *Aljoe's World*, tournés sur la réserve de Pine Ridge (Dakota du Sud, USA) et *Los Kukuliños* (Lima, Pérou).

En 2008, elle est co-fondatrice de l'association De la Plume à l'Écran, proposant grâce à des conférences, des projections-débats et des expositions photographiques une réflexion autour de l'image des Amérindiens véhiculée par les médias et, plus particulièrement, par le cinéma.



4 avenue Castellano F-44300 Nantes
delaplumealecran@yahoo.com
<http://delaplume-alecran.blogspot.com>



Chef indien paré de plumes... Pow Wow et tipis... Peuple inapte au progrès et culture en voie de disparition... Indiens assimilés et alcooliques... Violences conjugales et familles décomposées... Et si on oubliait un court instant tous ces clichés pris au piège entre une mélancolie compassionnelle excessive et un prétendu réalisme social, n'offrant comme perspective qu'un univers sombre et miséreux, ponctué d'ivresse et de désespoir. Certes, ces stéréotypes correspondent tous plus ou moins à une réalité, passée ou présente. Mais l'inévitable déchéance qu'ils impliquent reste extrêmement réductrice. Aujourd'hui, au-delà des tentatives de génocide et d'ethnocide, la nécessité de survie a laissé la place à la volonté de survivance : une renaissance assortie d'un véritable projet d'avenir teinté d'autosuffisance et d'autonomie.

Les photos présentées au sein de l'exposition **Lakota : de la survie à la survivance** ont été prises entre 2003 et 2006, lors de séjours successifs au sein de la réserve de Pine Ridge, dans le Dakota du Sud. Accueillie au sein des familles et partageant chaque moment de leur quotidien, j'ai réalisé ces clichés photographiques, témoins des instants fugaces partagés et de l'immensité des éléments. Aucun projet préconçu n'était à l'oeuvre, sinon celui de vivre et de se laisser vivre, d'écouter et de se laisser conter, de croire et de voir.

Et si, enfin, on prenait les Indiens comme ils sont, pour ce qu'ils sont ? Sans extrapolation, sans conceptualisation d'un rôle ou d'une mission qu'ils auraient à endosser, pour leur famille, leur peuple, le monde, l'univers... Laissez-vous aller et voyagez à travers les paysages, les visages, les sourires et les peurs, les multiples réalités. Rencontrons-les enfin pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'on voudrait qu'ils soient.

Il s'agit d'un dialogue, impromptu et permanent, avec le temps qui passe... entre le voyageur qui s'égare et l'espace qui s'offre à son regard, enfin disponible... Et une histoire d'amitié. Tout simplement.

EXPOSITION DE LA SURVIE A LA SURVIVANCE



Cankpe Opi

Site de Wounded Knee

Vestige des luttes indiennes de par les Chefs qui y sont enterrés, le cimetière de Wounded Knee symbolise également le syncrétisme religieux des Lakotas : croix de pierre, ofrandes et sacs de prière se côtoient, habillant des quatre couleurs sacrées le haut de la colline.

Au centre du cimetière, une stèle trône sur le lieu de la fosse commune où reposent le Chef Big Foot ainsi que les 350 Lakotas victimes du massacre de 1890 perpétré par un détachement du 7ème de cavalerie.



Les Mako Sica – les Badlands

Refuge des Lakotas en fuite pendant la Conquête, les Badlands sont plus que jamais considérées comme le territoire où résident les esprits des ancêtres.

Se dissimulant dans la plaine, cette vallée quasi lunaire offre progressivement au regard des paysages tout à la fois captivants, mystérieux et pénétrants.

Propriété de l'Etat fédéral depuis le début du XXème siècle, elles ont longtemps été négligées par les colons qui les jugeaient impropres à l'exploitation agricole. Les « mauvaises terres » acquièrent le statut de parc national en 1939. Elles sont aujourd'hui cogérées par la tribu Lakota Oglala (réserve de Pine Ridge) et le Service des parcs nationaux.



26 Juin – Commémoration d'Oglala

Chaque année, la communauté d'Oglala accueille la commémoration de la fusillade de 1973 au cours de laquelle deux agents du FBI et un Lakota ont trouvé la mort. Leonard Peltier sera condamné à deux peines de prison à vie pour ce double meurtre qu'il n'a pas commis. Membre de l'American Indian Movement, mouvement intertribal, il faisait partie de la délégation venue soutenir les habitants de la réserve de Pine Ridge pendant le Règne de la Terreur infligé par la milice locale et le FBI. Depuis, Lakotas et



activistes du monde entier défilent du cimetière familial des Little aux terres des Jumping Bull, en soutien à Leonard déclaré prisonnier politique par Amnesty International et par la Fédération internationale des droits de l'homme.



Mato Paha - Bear Butte

A 10 km de Sturgis, Mato Paha se dresse, majestueuse, au milieu de la plaine. Terre sacrée sur laquelle les Lakotas viennent toujours se réunir, prier et récolter des herbes médicinales, Bear Butte est aujourd'hui officiellement propriété de l'Etat fédéral et est géré par le Service des Parcs nationaux. Elle faisait pourtant partie de la Grande Réserve lakota, telle que définie par le traité de Fort Laramie de 1868. Les découvertes de gisements réduiront et fractionneront progressivement les terres lakotas en six réserves : Pine Ridge, Rosebud, Lower Brule, Crow Creek, Cheyenne River et Standing Rock.



Les RedCloud



Quand nous nous rencontrons en 2005, Henry RedCloud, descendant du Chef RedCloud, fait partie des volontaires pour le projet pilote « Adopt a Buffalo » initié par l'association américaine Village Earth. Démarche à la fois symbolique, spirituelle et économique, la ré-



introduction du bison sur la réserve impose la reconsolidation des liens traditionnels à l'échelle de la famille étendue (tiyospaye).

Après avoir effectué les longues et fastidieuses démarches administratives, les membres du tiyospaye RedCloud ont réussi à rassembler leurs lopins de terre individuels et à les sortir du système de location aux propriétaires de ranches blancs, imposé par le gouvernement et le Bureau des Affaires indiennes depuis le XIXème siècle. En 2004, le projet peut enfin commencer et les premiers bisons sont lâchés en liberté sur les terres des RedCloud.

2006 : Un an après notre première rencontre, le projet « Adopt a Buffalo » a grandi. Les enfants aussi... La tradition renaît, le cercle sacré est réparé. Le peuple lakota s'engage sur la voie d'une lente guérison teintée d'espoir.

